

Arguments



Utilisons nos subventions de manière durable

L'initiative pour une eau potable propre exige qu'à l'avenir, nos milliards d'impôts soient investis dans une production alimentaire sans pesticides, qui n'utilise pas d'antibiotiques à titre préventif et qui élève le bétail qu'elle peut nourrir avec du fourrage local. En plus des milliards de subventions, les agricultrices et agriculteurs devront être soutenus par la recherche, la formation et les aides à l'investissement. Pour protéger notre santé, la biodiversité, les sols, l'eau et le climat – car ce sont les bases de notre production alimentaire.

En savoir plus



Sans l'initiative pour une eau potable propre, la qualité de notre eau potable restera en permanence menacée par la production alimentaire industrielle qui dépend des pesticides, du fourrage importé et des antibiotiques.

L'étendue de cette pollution est confirmée par les **mesures et les rapports actuels de l'Office fédéral de l'environnement < <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/produits-chimiques/communiques.msg-id-76075.html>** . Au moins **un million de Suisses < <https://www.srf.ch/play/tv/schweiz-aktuell/video/chlorothalonil-belastet-wasser-in-ueber-50-berner-gemeinden?id=080bbc30-7357-4120-aaf6-ebdd4501322f&startTime=55>** consomment de l'eau potable contaminée par des résidus de pesticides au-delà de la limite légale (source en allemand).

L'agriculture industrielle actuelle engendre trois problèmes pour l'eau potable :

1. Les pesticides et leurs produits de décomposition s'infiltrent dans notre eau potable via les sols et les cours d'eau. Pour en savoir plus **cliquez ici < <https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/fr/production-sans-pesticides/>>**.
2. En raison de la production excessive de viande, de lait et d'œufs qui dépend du fourrage importé, une quantité beaucoup trop importante de fumier et d'ammoniac pénètre dans le **sol, l'air et l'eau < <https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/fr/trop-de-lisier/>>**. Cela conduit à une pollution excessive par les nitrates des sols et de l'eau potable. L'ammoniac pollue également nos poumons avec des particules fines, menace la biodiversité et endommage le climat. Pour en savoir plus, **cliquez ici < <https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/fr/trop-de-lisier/>>**.
3. Des tonnes d'antibiotiques sont utilisées dans l'élevage intensif, principalement à titre préventif. Cela favorise le développement de bactéries résistantes aux antibiotiques. Ces bactéries pénètrent dans les terres agricoles par le biais du lisier ou du fumier et donc dans **nos aliments < <http://www.nfp72.ch/fr/projets/jpiamr-recherche-transnationale/reduire-les-resistances-aux-antibiotiques-dans-le-lisier/>>**, dans nos **cours d'eau < <https://www.news.uzh.ch/de/articles/2013/resistente-bakterien-erobern-die-schweiz.html>>** et dans notre **eau potable < https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/wp-content/uploads/2016/11/ag_buergmann.pdf>**. Pour en savoir plus, **cliquez ici < <https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/fr/bacteries-resistantes-aux-antibiotiques/>>**.

Les pesticides mettent notre santé en danger

Les pesticides utilisés dans l'agriculture se retrouvent dans notre eau potable. Un million de Suisses consomment de l'eau potable contaminée par des résidus de pesticides au-delà de la limite légale. Cela met notre santé en danger. Dans de nombreux endroits, cela signifie que l'approvisionnement en eau potable pure n'est plus possible.

En savoir plus



Aujourd'hui, la manière dont nos milliards d'impôts sont utilisés rendent les agricultrices et agriculteurs dépendants des pesticides de Bayer et

Syngenta. Cela met en danger notre santé, détruit la biodiversité et pollue notre eau potable. **Au moins un million de Suisses consomment de l'eau potable contaminée par des résidus de pesticides au-delà de la limite légale.**

En réorientant ces milliards vers une production sans pesticides, celle-ci devient la norme et les aliments sans pesticides deviennent abordables pour tous. Les substances utilisées dans l'agriculture biologique ne sont pas concernées par l'initiative, ce qui est confirmé par une expertise relative au texte de l'initiative. Pour en savoir plus, [cliquez ici < https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/fr/production-sans-pesticides/>](https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/fr/production-sans-pesticides/).

Des résistances aux antibiotiques potentiellement mortelles

L'utilisation excessive d'antibiotiques dans les élevages conduit au développement de bactéries résistantes aux antibiotiques. Ces bactéries potentiellement mortelles parviennent dans les champs par le biais du fumier et du lisier et, de là, dans nos aliments. Elles sont même décelées dans notre eau potable.

En savoir plus



L'utilisation excessive et notamment préventive d'antibiotiques dans l'élevage suisse depuis des décennies favorise la formation de bactéries résistantes aux antibiotiques. Celles-ci pénètrent dans les terres agricoles par le biais du lisier et du fumier et favorisent la propagation des résistances aux antibiotiques dans la [nourriture < http://www.nfp72.ch/fr/projets/jpiamr-recherche-transnationale/reduire-les-resistances-aux-antibiotiques-dans-le-lisier>](http://www.nfp72.ch/fr/projets/jpiamr-recherche-transnationale/reduire-les-resistances-aux-antibiotiques-dans-le-lisier), les [cours d'eau < https://www.news.uzh.ch/de/articles/2013/resistente-bakterien-erobern-die-schweiz.html>](https://www.news.uzh.ch/de/articles/2013/resistente-bakterien-erobern-die-schweiz.html), et même dans notre [eau potable < https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/wp-content/uploads/2016/11/ag_buergmann.pdf>](https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/wp-content/uploads/2016/11/ag_buergmann.pdf).

En 2014, [la Commission fédérale d'experts pour la sécurité biologique a déclaré < https://www.efbs.admin.ch/inhalte/dokumentation/medienmitteilungen/MM_EFBS_Antibiotikaresistenzen_F_15.12.2014.pdf>](https://www.efbs.admin.ch/inhalte/dokumentation/medienmitteilungen/MM_EFBS_Antibiotikaresistenzen_F_15.12.2014.pdf) ces bactéries résistantes aux antibiotiques comme étant « la plus grande menace biologique pour la santé publique en Suisse ». Si nous

n'agissons pas, cela peut nous ramener, d'un point de vue médical, 100 ans en arrière, à une époque précédant la découverte d'antibiotiques permettant de sauver des vies.

L'initiative exige que les antibiotiques ne soient plus utilisés à titre préventif dans l'élevage. Le fait que nombreuses exploitations y renoncent depuis longtemps montre que cela est parfaitement possible. Pour en savoir plus, **cliquez ici < <https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/fr/bacteries-resistantes-aux-antibiotiques/>>**.

Les importations de fourrage entraînent des nitrates dans l'eau potable. Le nitrate est considéré comme cancérogène.

Le nombre d'animaux élevés pour la production de viande et d'œufs en Suisse est aujourd'hui artificiellement augmenté par l'importation massive de 1,2 million de tonnes de fourrage par an. Il en résulte un excédent de lisier, qui entraîne la présence de nitrates dans l'eau potable. Le nitrate est considéré comme cancérogène.

En savoir plus



La production suisse de viande, de lait et d'œufs est fortement dépendante de l'étranger. Chaque année, **1,2 million de tonnes d'aliments concentrés < <https://www.srf.ch/play/tv/eco/video/mythos-ernaehrungssicherheit?id=1bb15628-76f2-422f-a0a5-c14abf4ad9fc&station=69e8ac16-4327-4af4-b873-fd5cd6e895a7>>** pour animaux sont importées pour augmenter le nombre d'animaux d'élevage et donc la production. 50% de la viande suisse et 70% des œufs et poulets suisses ne pourraient pas être produits du tout sans fourrage importé.

Le fourrage importé, qui a une forte teneur en éléments nutritifs, entraîne d'énormes excédents d'engrais en Suisse sous forme de lisier et d'ammoniac. Ceux-ci causent d'immenses dégâts environnementaux, polluent notre eau potable et nuisent à notre santé.

L'initiative pour une eau potable propre lie les subventions à la condition que le bétail soit nourri avec du fourrage suisse, fermant ainsi les cycles des nutriments. Les exploitations agricoles pourront soit produire à nouveau elles-mêmes le fourrage pour leurs animaux ou dans des communautés agricoles, soit échanger ou partager le fourrage